

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 19 MAI 2011 LA COMMUNICATION ET LES PUBLICATIONS DE LA SNHF

Au fil des années, la SNHF développe ses activités conformément à ses statuts et à sa charte.

Être une société savante reconnue d'utilité publique oblige.

Des objectifs aussi complémentaires et paradoxalement aussi contradictoires qu'académisme et vulgarisation d'une part, ou centralisation patrimoniale et régionalisation des actions d'autre part, l'illustrent bien.

La communication et les publications d'une société comme la nôtre sont l'alpha et l'oméga de notre existence et de notre rayonnement.

Rendre compte auprès de tous de la vie associative, décroisonner le monde horticole, traiter des préoccupations communes aux professionnels et aux particuliers, se saisir enfin des grandes questions sociétales actuelles, quand même elles devraient être sujets de controverses, voilà quelques gageures que nous voulons emporter.

Les canaux et vecteurs de communication sont nombreux, trop nombreux en rapport de nos moyens aujourd'hui mobilisables. C'est donc dans le discernement que « newsletters », conférences de presse, mailings, affiches et autres documents d'appel doivent être actionnés à l'occasion de nos manifestations ponctuelles ou de nos rendez-vous périodiques. Cela relève d'une compétence exclusivement professionnelle, qui est celle de notre déléguée générale Catherine Secq, aidée avec efficacité par sa collaboratrice Fabienne Jarry.

Pour ce qui est des publications permanentes, Jardins de France doit retenir tout particulièrement notre attention. Née en 1947, alors que, sortant de la guerre et de l'occupation, l'horticulture française était désorganisée et ne se retrouvait plus qu'au sein de notre société, la revue Jardins de France a évolué au cours des six décennies écoulées, exprimant d'une manière très claire l'évolution de la SNHF, de ses relations avec ses partenaires naturels et, je dirais, par conséquent, les aléas de son rayonnement.

Depuis l'an passé, un nouveau Jardins de France, dont la maquette a été conçue par Alexis Tolmatchev, vous est proposé tous les deux mois dans une version très étoffée.

Bien qu'encore imparfaite, notre revue a été saluée unanimement comme une réalisation de qualité. Cette évolution nous a permis, pour la première fois depuis de nombreuses années, de stabiliser le nombre de nos abonnés. Nous souhaitons qu'elle vous donne une satisfaction accrue et, pour cela, nous nous attachons à vous offrir un reflet plus fidèle de la vie horticole professionnelle et associative française. Il faut sans doute lui injecter davantage de gestes pratiques pour l'amateur,

mais il nous faut aussi rester vigilants et fermes quant à son niveau culturel ou scientifique.

Ainsi, il ne faut pas feindre de découvrir que la botanique est au jardinage ce que le solfège est à la musique, et imaginer qu'un minimum de bases est requis pour comprendre le fonctionnement des plantes ou de leurs parasites, l'action visible ou cachée des différents intrants d'un jardin, etc.

Depuis deux mois, Marie-Hélène Loaëc ayant souhaité jouir d'une retraite bien méritée, nous nous réjouissons d'avoir été rejoints par Snezana Gerbault, une professionnelle expérimentée, elle aussi, et qui assure dorénavant la double responsabilité de rédaction en chef de la revue, mais aussi du site Internet qui ne saurait être déconnectée de la stratégie générale de notre communication.

La dématérialisation de l'information ne résulte pas que d'un effet de mode. La chose imprimée est sans doute irremplaçable actuellement, mais elle est coûteuse, limitée en capacité de flux et peu respectueuse de l'environnement.

Un site Internet permet de gérer un volume de contenu incomparable, une variété de formes de communication accrue (textes, pdf, images et, pourquoi pas, vidéos). Sa flexibilité en matière d'actualisation des données est grande et sa présentation facilement évolutive, grâce aux techniques de constructions modulaires dont disposent les développeurs.

L'informatisation des lecteurs potentiels ou de nos partenaires est de moins en moins un obstacle. Elle se généralise rapidement et justifie notre répartition actuelle de traitement de l'actualité entre le site et Jardins de France.

La modularité de notre site permet enfin d'offrir avec efficacité l'accès au catalogue de notre bibliothèque (Hortalia) et bientôt une boutique en ligne pour acquérir, entre autres produits, les dernières publications réalisées.

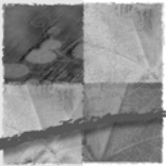
Un important module supplémentaire concernant la mobilisation d'un collège d'experts est en cours de finalisation, grâce aux efforts d'Yvette Dattée, présidente du conseil scientifique, aidée en cela par Thibault Dartois. Cette nouvelle entrée permettra aussi de faire vivre l'importante problématique de réduction des pesticides dans les jardins.

Gérer un site Internet, c'est gérer une publication à part entière. Cela suppose un webmaster, en l'occurrence Fabienne Jarry, et un comité de rédaction récemment - et enfin - constitué, dont Xavier Gerbeaud a accepté la responsabilité. De son côté, succédant à Claudine Hantz, Jean-Michel Groult animera désormais le comité de rédaction de Jardins de France.

Il faut souhaiter bon courage et bonne réussite à ces nouvelles et jeunes équipes.

Nous disions que les vecteurs de communication doivent être adaptés à chaque objectif.

Jardins de France et le site sont à ce sujet très utilement et très efficacement complétés par l'édition de microéditions et de produits dématérialisés. Ceux-ci allient souplesse et économie : journées à



Société
Nationale
d'Horticulture
de France

S N H F

thèmes, concours divers, études thématiques, témoignages d'activité des sections... peuvent ainsi vous être proposés parmi d'autres ouvrages plus copieux, tels que la seconde édition du Guide des Roseraies, ouvrage qui a connu un vif succès, ou diverses études de fond sur Édouard André, disparu d'ailleurs il y a juste un siècle et qui est, comme chacun le sait, l'un des sujets de prédilection de votre serviteur.

Je voudrais attirer spécialement votre attention sur une publication qui marque nettement l'évolution de notre société et qui est le fruit d'un travail d'équipe. Il s'agit du guide « Jardiner autrement », dont l'édition coïncide très heureusement avec la tenue de notre colloque scientifique 2011. Je salue le très difficile travail de Marie-Françoise Petitjean, responsable de la commission Développement durable. Je gage que son investissement personnel a dû être source de quelques insomnies !

J'espère vous avoir convaincus de notre engagement et de notre pugnacité, et la SNHF espère pouvoir compter sur votre appui pour conquérir de nouveaux visiteurs et de nouveaux abonnés.

Daniel Lejeune

Administrateur en charge des publications et de la communication